

***Ingres en miroir - Carte blanche à Jérôme Prieur***  
Montauban, musée Ingres, 28 Janvier – 8 mars 2012

Domaine de Sceaux, parc et musée de l'Île-de-France, Petit Château, 23 mars-24 juin 2012



**Cette exposition est coproduite par le musée Ingres et la Ville de Montauban**

**Commissariat général : Florence Viguiier-Dutheil**, conservateur en chef du Patrimoine, directrice du musée Ingres de Montauban

**Publication :**

*Ingres en miroir*, texte de Jérôme Prieur

Editorial de Brigitte Barèges, député maire de Montauban, et de Patrick Devédjian, président du Conseil Général des Hauts de Seine, préface de Dominique Brême, directeur du Domaine de Sceaux et de Florence Viguiier-Dutheil, conservateur en chef et directrice du musée Ingres de Montauban

160 pages, 115 illustrations couleurs, broché. Editions Le Passage, Paris / Musée Ingres, Montauban

Prix : 28 €

**Musée Ingres**

19, rue de l'Hôtel de ville - 82000 Montauban

Tel : + 33 (0)5 63 22 12 91/Fax : + 33 (0)5 63 22 28 99

Email : museeingres@ville-montauban.fr

**Horaires d'ouverture :**

ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le dimanche de 14h à 18h, fermé le lundi

**Prix d'entrée :**

Plein Tarif : 7 €; tarif réduit : 3, 50 € ; gratuité pour les moins de 18 ans, pour les étudiants jusqu'à 26 ans sur présentation de leur carte et pour tout le monde le premier dimanche de chaque mois. Le billet donne accès aux collections permanentes du musée.

**Réservations groupes et visites conférences :**

**Adultes :**

Tel : 05 63 66 04 49 et 05 63 60 60 / Fax : 05 63 22 19 20

**Scolaires :**

Tel : 05 63 22 13 82 / Fax : 05 63 22 28 99

**Parking:** gratuit sur les berges du Tarn, au pied du musée Ingres

**Contacts Presse :**

Musée Ingres

Brigitte Alasia

Tel. 05.63.22.12.92

Email : museeingres@ville-montauban.fr

## Sommaire du dossier de presse

Informations pratiques	p. 2
Communiqué	p. 4-5
J.-A-D. Ingres / Repères biographiques	p. 6
Liste des œuvres	p. 7-14
Autour de l'exposition	p. 15
Le musée Ingres de Montauban	p. 16
Liste des visuels disponibles pour la presse	p. 17

# COMMUNIQUE DE PRESSE

## ***Ingres en miroir* - Carte blanche à Jérôme Prieur**

Montauban, musée Ingres, 27 Janvier – 8 mars 2012

Domaine de Sceaux, parc et musée de l'Île-de-France, Petit Château, 23 mars-24 juin 2012

Ecrivains, artistes et philosophes sont invités depuis 2005 par le musée de Montauban à faire un choix dans le fonds des 4500 dessins d'Ingres légués par l'artiste à sa ville natale afin de proposer au public des « parcours ingresques », à la fois égoïstes et généreux, offrant à terme une succession de regards singuliers sur les collections montalbanaises.

L'invité proposé pour 2012 est l'écrivain et cinéaste Jérôme Prieur.

Depuis *Nuits blanches* son premier essai, cet auteur a beaucoup écrit sous l'inspiration de l'image: des fantasmagories de *Séance de lanterne magique* à la découverte du cinéma par les premiers spectateurs, en passant par les photographies de la guerre de 14 -18.

Il est l'auteur d'une dizaine d'essais dont *Proust fantôme* (Gallimard, "Folio", 2006), *Roman noir*, sur la littérature gothique (Seuil, "La Librairie du XXIe siècle", 2006) et *Rendez-vous dans une autre vie* (Seuil, "La Librairie du XXIe siècle", 2010), réflexion sur le passé et sur l'archéologie.

Outre les grandes séries sur l'histoire du christianisme, dont le célèbre *Corpus Christi*, en collaboration avec Gérard Mordillat, Jérôme Prieur a également réalisé de nombreux films documentaires sur l'histoire, la littérature, les arts, notamment *Les Hommes oubliés de la Vallée des Rois* (sur les artisans du Pharaon), *Le Réveil d'Apollon* (sur la restauration de la Galerie d'Apollon au Louvre) ; *René Char, nom de guerre Alexandre* ; *Le Mur de l'Atlantique, monument de la collaboration* ; et dernièrement *Vivement le cinéma*, sur la préhistoire des images en mouvement.

Son texte sur Ingres aborde la question de la représentation en s'appuyant sur les visages, les corps et les figures rencontrés parmi les feuilles du fonds montalbanais. C'est ce choix qui est présenté dans les salles de dessins, sur les cimaises, dans les vitrines et les tiroirs comme une invitation à une délectation partagée.

Extraits :

### **Mirages**

« Les cadres dorés, qui sont *la récompense du peintre* dixit Ingres, contiendraient-ils des boîtes d'aquarium où l'on pourrait, au travers de la paroi de verre, observer pendant des heures la faune magnifique des grandes profondeurs ?

Ses Guermantes, ses Verdurin, ses Saint-Loup, ses Villeparisis, ses Cambremer, ses Norpois, seraient-ils le baron de Norvins, le prince d'Orléans, le formidable Bertin, le musicien Cherubini, et puis mademoiselle Rivière, madame Devaucey, Caroline Bonaparte, la comtesse d'Haussonville, Betty de Rothschild, madame Moitessier ... ?

[...]

Ingres peint de grandes machines historiques, mythologiques, religieuses, qui lui importent au plus haut point, dit-on, dit-il. Et puis, pour vivre – c'est ce qu'on lit, c'est ce qu'il dit – il peint des portraits, des poèmes intimes comme dira Baudelaire dans ses *Curiosités esthétiques* – manière de les minimiser.

Ingres se fait supplier, on lui offre du gibier, des cadeaux, il ne répond pas aux lettres, il faut patienter des années avant qu'un jour, il consente.

### **Derrière les apparences**

Les deux points de vue sur le rapport d'Ingres à l'anatomie sont deux faces complémentaires. Amour et haine. Amour, ce n'est pas la peine d'y insister tellement il éclate qu'Ingres est un virtuose dans la représentation des êtres vivants. Haine, parce qu'Ingres a compris que l'artiste ne pouvait être pour autant captif de son modèle. L'anatomie est « cette science affreuse, cette horrible chose, à laquelle je ne veux pas penser sans dégoût » dit Ingres selon Amaury-Duval. « Si j'avais dû apprendre l'anatomie, moi, Messieurs, je ne me serais pas fait peintre », ajoutait-il à en croire son évangéliste.

[...]

Si la beauté a pour envers la caricature, chez Ingres, la caricature est à l'intérieur de la beauté même. « Pour exprimer le caractère, une certaine exagération est permise, nécessaire même quelquefois, mais surtout là où il s'agit de dégager et de faire saillir un élément du beau ». Ingres déforme les corps, les tord, les gauchit, exagère leur importance visuelle. Sans lui en faire du tout compliment, les frères Goncourt perçoivent avec une perspicacité aiguë ce geste si particulier du peintre : « Il jette ça et là un bras, une jambe, une tête parfaitement dessinés, et il croit sa tâche finie quand il a assemblé des formes »

C'est l'envers qui fascine Ingres, ce qui est à l'intérieur des corps, ce qui est sous le vêtement, sous leur peau.

### **De part et d'autre**

Les miroirs contiennent notre image, notre fiction, ce que nous ne pouvons pas connaître de notre propre image. Même *la Vierge à l'hostie* a l'air d'une autre, elle semble se maquiller ou se mirer devant une petite glace. Quand Ingres peint des miroirs dans ses portraits, le reflet n'est pas toujours vraisemblable. Avec le reflet, un autre visage apparaît, un autre que celui de madame Moitessier. On découvre la nuque de Louise-Albertine d'Haussonville. Ou celle de la très décolletée madame de Senonnes. Une manière de signifier que le désir de peindre est de tourner autour de son modèle.

[...]

Pour parvenir à la ressemblance disait Ingres, il ne suffit pas d'éclairer le modèle, de jouer des ombres, « il faut se pénétrer longtemps du visage que l'on veut peindre, le considérer à satiété de tous les côtés et consacrer à cela même la première séance. En outre, il y a des visages qui sont plus avantageux à peindre de front, d'autres de trois quarts ou de côté, quelques-uns de profil ». Ingres cherche à être cubiste sans le savoir.

[...]

Les portraits mondains sont l'envers des odalisques, le contrechamp des nudités, les visages l'inverse des dos qu'il est l'un des premiers depuis Giorgione à oser peindre. Ces femmes qu'il capture, qu'il enferme, qu'il esclavagise, qu'il dénude sans les vêtir ensuite, ces femmes qu'il immobilise sont l'autre monde de ses portraits.

Ingres crée le désir de passer de l'autre côté de ses actrices, l'autre côté que l'on ne voit pas, dans cette zone franche qui sépare les portraits mondains des femmes nues aux chairs vertigineuses. Les femmes soumises sont l'envers des femmes puissantes.

L'autre sexe, dit-on, est la question à laquelle la peinture d'Ingres ne cesse de revenir, la question que sa peinture ne cesse de réfléchir.

*L'exposition montalbanaise sera ensuite présentée dans le Petit Château du Domaine du Parc de Sceaux, (Hauts de Seine) du 23 mars au 24 juin 2012 parallèlement à l'ouverture du Salon du dessin, grand événement national du printemps, célébrant tous les ans à Paris les arts graphiques au Palais Brogniart.*

*Cette deuxième étape devrait fournir un bel écho aux collections du musée Ingres de Montauban.*

## Repères Biographiques

### Jean-Auguste-Dominique Ingres ( 1780-1867)

- 1780, 29 août** : Naissance de Jean-Auguste-Dominique Ingres à Montauban.
- 1791-1797** : Premiers enseignements artistiques dispensés par son père sculpteur d'ornements, peintre et dessinateur. Entre à l'Académie des Beaux-arts de Toulouse. Il étudie aussi la musique et sera, quelques temps plus tard, second violon dans l'orchestre de la ville. Ses professeurs l'encouragent à continuer ses études à Paris.
- 1797, août** : Arrive à Paris dans l'atelier de David, avec le certificat signé par ses professeurs : « Ce jeune émule des arts honorera un jour sa patrie par la supériorité des talents qu'il est près d'acquérir ».
- 1801** : Grand Prix de Rome avec *Achille recevant les ambassadeurs d'Agamemnon*. L'époque troublée et le manque de finances publiques ne lui permettent pas de rejoindre Rome avant 1806. Pendant cinq ans il parfait sa formation, fréquente le musée du Louvre en s'exerçant à la copie et répond à quelques commandes.
- 1806** : Rejoint la Villa Médicis et découvre, grandeur nature, les peintures de Raphaël et celles du quattrocento qui vont imprégner son style à jamais. Ses envois à Paris, dont *La Baigneuse Valpinçon* (1808), *Cédipe et le Sphinx* (1808), *Jupiter et Thétis* (1811), *La Grande Odalisque* (1814), *Roger délivrant Angélique* (1819), ne plaisent pas en France et il décide de rester en Italie.
- 1813** : Mariage avec Madeleine Chapelle.
- 1810-1820**: Période des grandes commandes napoléoniennes : *Romulus vainqueur d'Acron* (1812), *Le Songe d'Ossian* (1813), *Virgile lisant l'Énéide* (1811). L'artiste porte également à son sommet le genre du portrait dessiné. Ses dessins, tout comme ses portraits peints connaissent un grand succès auprès de la bourgeoisie française et anglaise installée à Rome.
- 1820-1824** : Quitte Rome pour Florence où il travaille pendant plus de trois ans au *Vœu de Louis XIII*, commandé par l'Etat français pour la cathédrale de Montauban. Présentation de cette œuvre au Salon de 1824, unanimement appréciée, y compris de la jeune école romantique conduite par Delacroix qui présente cette année-là *Les Massacres de Scio*.
- 1825-1834** : Encouragé par son succès, Ingres revient à Paris. Honneurs et distinctions accompagnent cette période où il peint *L'Apothéose d'Homère* pour un plafond du Louvre. Il est élu à l'Académie des Beaux-arts en 1825 et ouvre un atelier privé dans l'actuelle rue Visconti. *Le Marquis de Pastoret* (1823-1826), *Monsieur Bertin* (1832).  
Le *Martyre de saint Symphorien* commandé pour la cathédrale Saint-Lazare d'Autun déplaît. Déçu, il postule à la direction de l'Académie de France à Rome.
- 1835-1841** : Directoire de l'Académie de France à Rome, gestion et restauration de la Villa Médicis. Création d'une bibliothèque et d'un cours d'archéologie. Il peint moins mais de cette période datent : *L'Odalisque à l'esclave* (1839), *Antiochus et Stratonice* (1840), *La Vierge à l'hostie* (1841), *Portrait de Cherubini* (1842).
- Retour à Paris**  
**1841-1848** : Décoration peinte d'un salon du château de Dampierre, commandée par le duc de Luynes dès 1839. La mort de sa femme en 1847 et la Révolution de 1848 le conduisent à abandonner son travail au château de Dampierre.
- 1848-1867** : Remariage avec Delphine Ramel en 1850. S'ouvre à nouveau une période très active, qui va durer jusqu'à la fin de sa vie.  
Il réalise ses plus spectaculaires effigies féminines : *Madame Moitessier assise* (1856), *debout* (1851), *La Baronne James de Rothschild* (1848), *La Princesse de Broglie* (1853), *Portrait de Madame Gonse* (1852) ; ainsi que d'ambitieuses peintures religieuses : *Jeanne d'Arc* (1854), *Jésus parmi les docteurs* (1862). Il peint alors son plus célèbre tableau, *Le Bain turc* (1859-1863), qui, tout comme *La Source* (1856), son dernier grand nu, aura une influence considérable sur sa postérité.
- 1867, 14 janvier** : Ingres meurt en pleine gloire au terme d'une longue et brillante carrière faisant le lien entre le néoclassicisme de ses origines et l'académisme de la fin du XIXe siècle. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Florence Viguiet-Dutheil

## LISTE DES ŒUVRES

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Madame Récamier*, 1797-1806  
Graphite et lavis de sépia sur papier – 6.8 x 11.3  
MI.867.3637 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*La Vierge à la chaise* (tête de la Vierge)  
Graphite et estompe sur papier – 19.5 x 25.5 cm  
MI.867.825 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Vénus Anadyomène* (sa tête), 1806-1818  
Graphite sur papier – 27.7 x 20.8 cm  
MI.867.2318 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Italienne ?* (à mi-corps, de face), 1806-1818  
Graphite sur papier – 23 x 18.7 cm  
MI.867.415 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Marioncia* (à mi-corps, avec décolleté), 1806-1818  
Graphite sur papier – 11.6 x 8.4 cm  
MI.867.316 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Madeleine Chapelle*, 1813  
Graphite sur papier – 14.9 x 11.9 cm  
MI.867.291 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Caroline Murat* (son costume, avec trois reprises de ses bras), 1814  
Graphite sur papier – 25.9 x 23 cm  
MI.867.403 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Caroline Murat* (sa tête), 1814  
Graphite sur papier – 4.6 x 4.9 cm  
MI.867.341 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Portrait du cardinal Consalvi*, 1814  
Pierre noire et blanc sur papier végétal  
MI.867.1256 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Don Pedro de Tolède baisant l'épée d'Henri IV* (le page, nu), 1814  
Graphite sur papier – 20.7 x 14.8 cm  
MI.867.1363 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Mme de Senonnes* (son buste et reprise du bas du visage), 1814-1816  
Graphite sur papier – 13 x 15.3 cm  
MI.87.383 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Le Tombeau de Lady Montague* (sa tête), 1816  
Graphite sur papier – 12.2 x 11.2 cm  
MI.867.330 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Jésus remettant les clés du paradis à saint-Pierre* (Jésus, nu, avec reprise de deux bras), 1818-1820  
Pierre noire sur papier – 55.7 x 38.2 cm  
MI.867.1714 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Virgile lisant l'Enéide* (Auguste, sa tête), 1822  
Graphite et blanc sur papier – 16.9 x 11.7 cm  
MI.867.2401 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Virgile lisant l'Enéide* (Agrippa, sa tête et son bras droit), 1832  
Graphite sur papier – 14.5 x 8.3 cm  
MI.867.2477 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Le Vœu de Louis XIII* (Putti des nuages ?, deux têtes d'enfants et mains), 1823-1824  
Graphite sur papier – 9.7 x 6.4 cm  
MI.867.2548 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour le *Portrait de Mme Marcotte de Sainte-Marie*, 1826  
Graphite sur papier – 17.6 x 13.5 cm  
MI.867.247 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *l'Apothéose d'Homère* (Longin, nu, d'après un modèle imberbe), 1827  
Graphite et pierre noire sur papier – 26.1 x 15.8 cm  
MI.867.1007 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *l'Apothéose d'Homère* (Michel-Ange, nu, de face) , 1827  
Pierre noire sur papier – 27.4 x 13.9 cm  
MI.867.998 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *l'Apothéose d'Homère* (Homère, nu, avec des multiples reprises) , 1840-1855  
Pierre noire et graphite sur papier – 46.2 x 35.5 cm  
MI.867.886 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Le Martyre de saint Symphorien* (Troisième enfant à la colonne), 1827-1834  
Graphite et huile sur papier – 11 x 9.2 cm  
MI.867.1948 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Le Martyre de saint Symphorien* (La Pensive), 1827-1834  
Graphite et blanc sur papier calque – 19.5 x 10.7 cm  
MI.867.1950 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Le Martyre de saint Symphorien* (Visage de la spectatrice derrière le lecteur de face) , 1827-1834  
Pierre noire sur papier beige – 24.9 x 12.7 cm  
MI.867.1949 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Portrait de Sophie Dubreuil* (sœur de Madeleine Chapelle, première épouse d'Ingres), 1828  
Graphite sur papier – 19.1 x 13.2 cm  
MI.867.242 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Portrait de Jean-François Gillibert*, 1829  
Graphite sur papier – 20.8 x 15.8 cm  
MI.867.253 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Charles X en costume de sacre* (Le Roi, nu avec reprise du bras gauche, avec deux mains, et petit croquis de l'ensemble habillé), 1829  
Graphite sur papier – 26 x 15.8 cm  
MI.867.213 – Legs Ingres, 1867



Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Charles X en costume de sacre* (Le Roi, sa tête), 1829  
Graphite sur papier – 14.8 x 12.8 cm  
MI.867.214 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Portrait de Madeleine Chapelle en 1835*, 1835  
Graphite sur papier – 30.4 x 22.4 cm  
MI.867.278– Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *La Vierge à l'Hostie « du Tsar »* (Saint Alexandre Newski, nu), 1841  
Pierre noire sur papier – 39.2 x 25.6 cm  
MI.867.2365 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Le Baiser à l'ail* (M. et Mme Desgoffe), 1841-1867  
Plume sur papier – 9 x 7.5 cm  
MI.867.238 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *L'Age d'Or* (Famille au chien, l'homme), 1842  
Graphite sur papier calque – 17.7 x 17.7 cm  
MI.867.740 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *L'Age d'Or* (Petite fille allongée), 1843  
Graphite sur papier – 5.3 x 11.1 cm  
MI.867.411 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *L'Age d'Or* (Danseuse), 1843-1847  
Pierre noire et blanc sur papier – 123 x 44.8 cm  
MI.867.505 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Luigi Cherubini et la muse de la Poésie lyrique* (Cherubini, deux études du buste nu), 1842  
Pierre noire sur papier – 28 x 34.7 cm  
MI.867.217 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Luigi Cherubini et la muse de la Poésie lyrique* (Cherubini, sa tête), 1842  
Graphite sur papier – 25.8 x 25.4 cm  
MI.867.223 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Luigi Cherubini et la muse de la Poésie lyrique* (La Muse, nue, tête esquissée), 1842  
Graphite sur papier – 21.8 x 13.6 cm  
MI.867.228- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Luigi Cherubini et la muse de la Poésie lyrique* (La Muse, sa tête, d'après celle de Mlle de Rayneval), 1842  
Pierre noire, graphite, blanc sur calque et papier – 29.5 x 24.5 cm  
MI.867.227- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Jésus au milieu des docteurs* (Jésus, nu), 1842-1851  
Graphite sur papier – 39.7 x 23.5 cm  
MI.867.1610- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Jésus au milieu des docteurs* (Jésus, sa tête, et reprise de la mèche de gauche), 1842-1851  
Pierre noire, estompe et blanc sur papier brun – 19.4 x 18.3 cm  
MI.867.1608- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780 - 1867)  
Etude pour *Jésus parmi les docteurs*, 1866  
Huile, mine de plomb, sanguine et blanc sur plusieurs toiles marouflées sur toile  
MI.867.72 – Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Jésus au milieu des docteurs* (Homme à droite du docteur n°5), 1852-1862  
Graphite et sanguine sur papier – 14.6 x 14.1 cm  
MI.867.1645- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de la Comtesse d'Haussonville* (ensemble de la composition et deux reflets), 1845  
Graphite sur papier – 34.1 x 15.2 cm  
MI.867.260- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de la Comtesse d'Haussonville* (ensemble de la composition), 1845  
Plume et graphite sur papier – 23.4 x 17.2 cm  
MI.867.259- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de la Comtesse d'Haussonville* (son visage), 1845  
Graphite sur papier – 13.1 x 14 cm  
MI.867.264- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Madame Moitessier* (Mme Moitessier, et reprise du bras gauche), 1845-1856  
Graphite sur papier – 30 x 31.5 cm  
MI.867.317- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Madame Devauçay* (ensemble de la composition), 1851  
Graphite et pierre noire sur papier – 30.1 x 23.2 cm  
MI.867.240 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Madame Balaÿ* (sa tête), vers 1852  
Graphite sur papier calque – 29.8 x 17.2 cm  
MI.867.370- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *Le Bain turc* (La femme aux trois bras ; avec détail de la tête et des deux mains réunies), 1860  
Pierre noire sur trois papier – 18.4 x 38.5 cm  
MI.867.1216-1217 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *l'Age d'Or* (Amour, à mi-corps, avec reprise variée des mains), 1862  
Pierre noire sur papier végétal – 52.1 x 33.7 cm  
MI.867.474 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *La Vierge à l'Hostie* (La Vierge, nue, à mi-corps, les mains sur la poitrine), 1866  
Graphite sur calque – 26.6 x 16 cm  
MI.867.2333 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Ferdinand Philippe, duc d'Orléans* (Le Duc, croquis), 1842  
Graphite sur papier – 20.8 x 10.7 cm  
MI.867.358 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Ferdinand Philippe, duc d'Orléans* (Le Duc, ensemble), 1842  
Pierre noire, lavis d'encre de Chine et blanc sur papier gris – 36.6 x 23.8 cm  
MI.867.360 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Etude pour *le Portrait de Ferdinand Philippe, duc d'Orléans* (Le Duc, son pantalon et sa main droite tenant le chapeau, en trois positions), 1842  
Graphite sur papier – 26.2 x 27.9 cm  
MI.867.361- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour *le Portrait de Ferdinand Philippe, duc d'Orléans* (Le Duc, le bas de son pantalon, et reprise sommaire), 1842  
 Pierre noire sur papier – 16.3 x 14.9 cm  
 MI.867.362 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour *le Portrait de Mme Auvray*  
 Graphite sur calque – 10 x 7.1 cm  
 MI.867.196 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour *le Portrait du Prince Jérôme Napoléon Bonaparte*, 1855 (son profil)  
 Graphite sur calque – 29.1 x 22.5 cm  
 MI.867.353 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour *le Portrait de Mme d'Haussonville* (son reflet)  
 Pierre noire, estompe et blanc sur papier – 43.5 x 33.1 cm  
 MI.867.263 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Autoportrait d'Ingres de 1804 d'après la gravure de Potrelle  
 Eau-forte, blanc et mine de plomb sur papier – 47.4 x 29.8 cm  
 MI.68.2.6 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Autoportrait d'Ingres de 1822 (*en buste, de face*)  
 Graphite sur calque – 12.3 x 10.6 cm  
 MI.867.268 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Autoportrait d'Ingres de 1835  
 Lithographie sur papier – 52.3 x 43 cm  
 MI.81.3.1 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour le Portrait de Mme Leblanc (*sa tête*)  
 Graphite, sanguine et estompe sur papier – 38.4 x 26 cm  
 MI.867.310 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour le Portrait de Mme Leblanc (*deux études de buste*),  
 Graphite sur papier – 34 x 21.9 cm  
 MI.867.299 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Luigi Lazzerini (*sa tête*), 1822 ?  
 Graphite sur papier – 13.5 x 8.2 cm  
 MI.867.293 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour le Portrait de Mme Moitessier assise (*son reflet dans la glace*), 1826  
 Pierre noire, estompe et blanc sur papier – 43.8 x 32.4 cm  
 MI.867.320 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour le Portrait de la baronne Betty de Rothschild (*croquis d'ensemble*), 1848  
 Graphite sur papier – 16.5 x 18 cm  
 MI.867.372 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour le Portrait de la baronne Betty de Rothschild (*son buste*), 1848  
 Graphite et pierre noire sur papier – 23.1 x 30 cm  
 MI.867.373 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
 Etude pour le Portrait de la baronne Betty de Rothschild (*son buste*), 1848  
 Pierre noire et blanc sur papier beige – 33.2 x 25.9 cm  
 MI.867.375 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Jeune fille à l'éventail  
Pierre noire et blanc sur papier beige – 11.1 x 9.1 cm  
MI.867.390 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Jeune fille italienne  
Pierre noire et blanc sur papier beige – 11.1 x 9.1 cm  
MI.867.398 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Vierge (*nue, tête inclinée, les bras pliés*)  
Graphite sur papier végétal – 16.7 x 11.5 cm  
MI.867.2362 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Vierge, 1866  
Graphite sur papier végétal – 39.7 x 26.5 cm  
MI.867.2329 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Jeanne d'Arc au sacre de Charles VII (*Jeanne nue*), 1854  
Graphite sur papier – 39.7 x 26.5 cm  
MI.867.1579 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour l'Apothéose d'Homère : L'Illiade*  
Graphite sur papier – 27.9 x 19.6 cm  
MI.867.931 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour l'Apothéose d'Homère : L'Odyssée*  
Graphite sur papier – 21.3 x 19.5 cm  
MI.867.906 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour l'Apothéose d'Homère : La Renommée*  
Graphite sur papier – 48.8 x 34 cm  
MI.867.899 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour les vitraux de la Chapelle Royale de Dreux (Sainte Geneviève)*, 1844  
Graphite sur quatre papiers – 41.7 x 14.6 cm  
MI.867.2505 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour les vitraux de la Chapelle saint-Ferdinand à Paris (Sainte Rosalie)*, 1842  
Graphite sur papier – 38 x 15 cm  
MI.867.2492 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour L'Age d'Or (Auditeur d'Astrée)*, 1842  
Graphite sur papier – 15 x 8.9 cm  
MI.867.578 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour L'Age d'Or (Les jeunes mariés)*, 1842  
Graphite sur papier – 38 x 15.8 cm  
MI.867.758 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour L'Age d'Or (Jeune homme faisant manger une jeune fille)*, 1842  
Pierre noire sur papier végétal – 27.3 x 25.6 cm  
MI.867.798 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour L'Age d'Or (Astrée)*, 1842  
Graphite sur papier – 40.4 x 18.5 cm  
MI.867.526 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
Jeune femme écrivant  
Plume et graphite sur papier – 15.4 x 10.5 cm  
MI.867.2857 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour Le Bain Turc (Femme aux trois bras), 1860*  
Huile sur papier – 24.9 x 25.9 cm  
MI.867.1220 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour La Baigneuse de Valpinçon (femme enlevant sa chemise), 1826 et 1828*  
Graphite sur deux papiers – 23.7 x 9.6 cm  
MI.867.3025 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Etude pour La Baigneuse de Valpinçon (femme enlevant sa chemise), 1826 et 1828*  
Pierre noire sur papier – 28.4 x 12.3 cm  
MI.867.3026 - Legs Ingres, 1867

Millet (actif à Paris de 1850 à 1861)  
Nu sur chevalet dans l'atelier d'Ingres  
Daguerréotype émaillé – 14.9 x 11.2 cm  
MI.103a – collection Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Portrait de Mme Paul-Sigisbert Moitessier assise (esquisse), vers 156*  
Mine de plomb et huile sur toile – 46 x 38 cm  
MI.867.182 – Legs Ingres, 1867

Hippolyte FLANDRIN (1809-1864)  
*Portrait d'Ingres (de trois-quarts vers la droite), avant 1833*  
Huile sur papier marouflé sur toile agrandie sur les quatre côtés – 23.5 x 17 cm  
MI.50.547 – Don de Mme Ingres, 1886

Edouard GATTEAUX (1788-1881)  
*Main droite d'Ingres, 1841*  
Plâtre – 21.2 x 15 x 10 cm  
En cours d'inventaire

Paul BALZE (1518-1884)  
*Etude peinte pour L'Apothéose de Napoléon Ier (Némésis), 1853*  
Huile sur toile – 38 x 46 cm  
MI.867.4537 – Legs Ingres, 1867

Paul BALZE (1518-1884)  
*Etude peinte pour L'Apothéose de Napoléon Ier (Etude pour La France, son buste) ; au verso : Draperie du trône, 1853*  
Huile (sur un trait de sanguine) sur carton ; mine de plomb et blanc au dos – 30.4 x 26.2 cm  
MIC.44 – Collection Ingres, 1867

André-Adolphe-Eugène DISDERI (1819-1889)  
*Portrait photographique d'Ingres, assis, vers 1860*  
Photographie – 179 x 110 cm  
MI.2009.0.2 – Collection Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
**La Famille d'Ingres, vers 1796**  
A : son père (de profil) : graphite sur parchemin – 5.2 x 4.5 cm  
B : sa mère (de profil) : graphite sur papier – 5.1 x 44 cm  
C-D : ses sœurs (vers 1797 ?) : plume de sépia et lavis d'encre de Chine – 14.5 x 5.5 cm  
MI.867.275 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)  
*Le barbier d'Ingres à Rome (sa tête)*  
Graphite sur papier – 7.2 x 12.2 cm  
MI.867.407 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

Italienne au fuseau devant une rivière (à mi-corps, tournée vers la droite), 1804-1806

Graphite et blanc sur calque – 26 x 17.5 cm

MI.867.416- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Etude pour le Portrait de Mme Marie d'Agoult et Claire de Charnacé (Mme de Charnacé de profil), 1849*

Lavis de sépia, graphite et estompe sur papier – 36.2 x 25.2 cm

MI.867.192 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Etude pour Jésus remettant les clés du paradis à saint Pierre (Apôtre n°1 et saint Jean), 1846*

Pierre noire et estompe sur papier – 25.9 x 26.4 cm

MI.867.1754 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

Buste de Jeanne d'Arc en extase, 1866

Graphite sur papier – 54.3 x 44.3 cm

MI.867.2762- Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Etude pour L'Age d'Or (Astrée, sa tête), 1843-1847*

Graphite et blanc sur papier végétal – 22.6 x 16.7 cm

MI.867.556 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Jacques-Louis David (de profil à droite)*

Graphite sur papier – 30.4 x 20 cm

MI.867.237 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Etude pour Le Martyre de saint Symphorien (le père, nu, en entier)*

Pierre noire et estompe sur papier – 29 x 16.1 cm

MI.867.1895 - Legs Ingres, 1867

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Jules César (son visage et sa main droite)*

Graphite sur trois papiers – 13.9 x 24.4 cm

MI.867.2627 - Legs Ingres, 1867

**Autour de l'exposition**  
***Ingres en miroir***  
***Carte Blanche à Jérôme Prieur***  
**Montauban, musée Ingres, 27 Janvier – 8 mars 2012**

**Visites guidées**

- **Pour les individuels et pour les groupes :**

Réservation auprès du Service Patrimoine : 05 63 66 04 49 ou de l'Office de Tourisme : 05 63 63 60 60

- **Pour les scolaires :**

- Primaires et maternelles / Collèges et lycées :

Réservation obligatoire auprès du service éducatif du musée Ingres - Tel. 05 63 22 13 82  
(gratuit)

**Rencontre**

Le samedi 28 janvier 2012 à 15 h 00

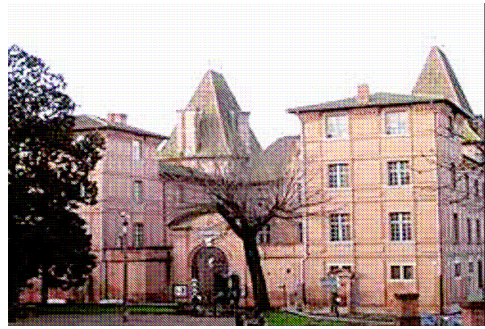
Rencontre animée par Florence Viguier, conservateur en chef du Patrimoine et directrice du musée Ingres, commissaire de l'exposition avec :

Jérôme Prieur, auteur du catalogue « *Ingres en miroir – Carte Blanche à Jérôme Prieur* » et Marike Gauthier, éditeur

(Entrée libre)

Un certain nombre d'activités autour de l'exposition sera proposé aux visiteurs.

Pour le programme détaillé, merci de contacter l'accueil du musée Ingres au 05.63.22.12.91



## Le musée Ingres à Montauban

Le musée Ingres occupe l'ancien palais épiscopal de Montauban, bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle devenu Hôtel de ville après la Révolution Française. D'abord embryonnaire, le musée de Montauban ne prit sa forme véritable qu'à partir du don, en 1843, de la collection du baron Vialètes de Mortarieu désireux de procurer des modèles aux élèves de l'école municipale de dessin. Ingres fit un très joli portrait de cet ancien maire de la ville conservé au Norton Simon Museum à Pasadena.

Le peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres, né à Montauban en 1780, offre en 1851 un certain nombre de peintures anciennes et de vases antiques provenant de sa collection privée. Il meurt en 1867 après avoir légué à sa ville natale plus de 4500 dessins, une vingtaine de tableaux, de nombreux objets personnels (dont le fameux violon), ainsi que plusieurs dizaines de cartons contenant gravures, dessins et photographies anciennes, calques, copies d'élèves et études diverses. C'est à la suite de ce legs que la municipalité décide de créer le musée Ingres qui occupe, depuis 1911, la totalité du bâtiment.

Les salles du rez-de-chaussée rendent hommage à Armand Cambon, peintre, ami et élève d'Ingres, et surtout à l'autre Montalbanais célèbre, le sculpteur Emile-Antoine Bourdelle, représenté dans toutes ses périodes par des marbres, bronzes, plâtres, par des maquettes et œuvres achevées, ainsi que par un bel ensemble d'œuvres graphiques montrées temporairement.

Le second étage est consacré aux peintures des XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles des écoles italiennes et du nord (Daddi, Masolino, Van Eyck, Spranger), puis des écoles françaises et étrangères du XVII<sup>e</sup> siècle (Lesueur, Bourdon, Mignard, Jordaens, Van Dyck et Cuypp). Une section présente l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Boucher à David.

Enfin, les sous-sols du musée, vestiges de la place forte du XIV<sup>e</sup> siècle, abritent d'importantes collections archéologiques, des salles de céramique, des objets liés à l'histoire locale depuis l'époque gallo-romaine.

Les joyaux du musée, cependant, se trouvent dans les six salles du premier étage présentant l'œuvre d'Ingres et celle de son époque. On y trouve de grandes compositions révélant l'influence de l'Antiquité et de Raphaël sur son art, mais aussi des œuvres de jeunesse, réalisées dans l'atelier de David ou à l'Académie de France à Rome, dont il fut pensionnaire. Quelques études peintes et, bien sûr, de célèbres portraits comme celui de Mme Gonse, complètent l'évocation de la longue carrière de l'artiste. Les dessins, pour leur part, sont présentés par roulement dans les salles suivantes.



**Liste des visuels disponibles pour la presse dans le cadre  
de l'exposition  
*Ingres en miroir*  
**Carte Blanche à Jérôme Prieur**  
Montauban, musée Ingres, 27 Janvier – 8 mars 2012**

Ces visuels sont disponibles sur simple demande, sous format numérique (JPG). Ils ne devront en aucun cas être utilisés en dehors du cadre de l'exposition précitée et sont libres de droit uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition.

Le copyright de ces visuels devra figurer dans les termes indiqués ci-dessous :

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

Etude pour *Le Martyre de saint Symphorien* (spectatrice derrière le lecteur de face)

MI.867.1949 – Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Vénus anadyomène* (sa tête)

MI.867.2318 – Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*La Vierge à la chaise* (tête de la Vierge)

Graphite et estompe sur papier – 19.5 x 25.5 cm

MI.867.825 – Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

Etude pour *Le Martyre de saint Symphorien* (Troisième enfant à la colonne), 1827-1834

Graphite et huile sur papier – 11 x 9.2 cm

MI.867.1948 - Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Portrait de Madeleine Chapelle en 1835*, 1835

Graphite sur papier – 30.4 x 22.4 cm

MI.867.278– Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

Etude pour *le Portrait de Luigi Cherubini et la muse de la Poésie lyrique* (Cherubini, sa tête), 1842

Graphite sur papier – 25.8 x 25.4 cm

MI.867.223 - Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

Etude pour le *Portrait de la baronne Betty de Rothschild (son buste)*, 1848

Graphite et pierre noire sur papier – 23.1 x 30 cm

MI.867.373 - Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780-1867)

*Portrait de Mme Paul-Sigisbert Moitessier assise* (esquisse), vers 1856

Mine de plomb et huile sur toile – 46 x 38 cm

MI.867.182 – Legs Ingres, 1867

© Montauban, musée Ingres

